



Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

Synthèse des ateliers et des débats

● Orvault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Arts vivants & Départements - Musique et Danse en Loire-Atlantique
En partenariat avec la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS) du ministère de la Culture
et le Centre national de la danse

Dans le cadre de TranscenDanse, biennale de la danse en Loire-Atlantique
Avec le soutien des villes d'Orvault et de Saint-Herblain.

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

Orvault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Synthèse réalisée par Aurélien Djakouane, Sociologue, Docteur de l'EHESS
Chercheur associé au SHADYC (EHESS-CNRS) et au CEPEL (Univ. Montpellier 1-CNRS)
Coordinateur de l'Observatoire des Publics, des Professionnels
et des Institutions de la Culture (OPPIC)
Juillet 2010



Atelier : Comment découvrir
le répertoire par la notation ?
© Delphine Perrin

Atelier des 12 heures, Cie Alice de Lux
© Philippe Lamy-Chappuis



Arts vivants & Départements Musique et Danse en Loire-Atlantique

En partenariat avec la Direction de la Musique, de la Danse,
du Théâtre et des Spectacles (DMDTS) du ministère de la Culture
et le Centre national de la danse

Dans le cadre de TranscenDanse, biennale de la danse
en Loire-Atlantique

Avec le soutien des villes d'Orvault et de Saint-Herblain

Ulysse
© Jérémie Louis/
Nero Danse Studio

Graphisme : **mine de rien**

Photo de couverture :

Compagnie Labkine, © **AleXY-D**

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Un état des lieux réalisé en 2005 a révélé la vitalité de la danse en Loire-Atlantique. On estime à plus de 30 000 le nombre de personnes fréquentant des cours de danse, répartis dans plus de 460 structures d'enseignement de la danse, essentiellement sous forme associative.

Au-delà des motivations parfois différentes qui poussent les gens à se réunir pour danser ensemble, comment aborder la question du répertoire ? En quoi peut-il constituer une alternative à la création de travaux chorégraphiques composés par des amateurs ?

Peut-on s'approprier une pièce du répertoire chorégraphique lorsqu'on est un groupe de danseurs amateurs ? Où trouver les répertoires adaptés, les partitions ? A quelles personnes ressources, artistes, chorégraphes, notateurs s'adresser ? Quel rôle peut jouer une scène de diffusion, une compagnie, une ADDM... pour aider un groupe amateur dans le développement de son projet ?

Nous avons souhaité que cette rencontre permette de partager et d'échanger autour de ces questions mais également d'aborder de façon sensible la question des œuvres : atelier sur la notation de la danse, exposition, conférence dansée et représentation d'un extrait de pièce remonté par un groupe de danseurs amateurs, autant d'expériences pour enrichir les projets de chacun.

Atelier des 12 heures, Cie Alice de Lux
© Philippe Lamy-Chappuis



Atelier : Comment découvrir le répertoire par la notation ?
© Delphine Perrin

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Programme - Matin

9h00-11h00 - Studio du Joli Mai - Saint-Herblain

Atelier : Comment découvrir le répertoire par la notation ?

par Elena Bertuzzi, chorégraphe, choréologue, pédagogue.

Atelier tout public : professeurs de danse, enseignants Education Nationale, structures culturelles



Elena Bertuzzi © Delphine Perrin

“A partir des partitions écrites en cinégraphie Laban, on abordera quelques notions fondamentales de la danse moderne et contemporaine de différents auteurs et époques pour expérimenter de quelle manière nous pouvons nous approprier la richesse du répertoire chorégraphique tout en dansant. Cet atelier, autour de la notation, aura donc pour objectif de donner un aperçu des nombreuses possibilités et avantages pédagogiques offerts par l'utilisation des partitions chorégraphiques dans l'enseignement de la danse et de quelle façon elle contribue à la sauvegarde et à la diffusion de ce patrimoine.”

Elena Bertuzzi

11h30-12h30 - Ecole de Musique d'Oroault

Visite de l'exposition “Les écritures du mouvement”

Une exposition itinérante produite par le Centre National de la Danse, visite commentée par Laurence Pagès, du CND.

Souvent une question se pose face à la danse : comment écrire la danse pour garder la mémoire du mouvement ? Quelle trace laisse une pièce ? Comment transmet-on un répertoire ? Comment écrit-on un mouvement, une chorégraphie ?

Trouvez les réponses dans le cadre de cette exposition et découvrez les systèmes d'écriture de l'art chorégraphique.



Laurence Pagès © Delphine Perrin



Jean Pomarès © Delphine Perrin

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Synthèse

14h00-19h00 - Théâtre de la Gobinière - Oroault

Ouverture

Monique Barbaroux, directrice générale du Centre National de la Danse.
Madame Corbières, adjointe aux affaires culturelles de la ville d'Oroault.
Daniel Véron, DMDTS, chef du bureau de l'éducation
et des pratiques artistiques et culturelles.
Yves de Villeblanche, directeur de Musique et Danse en Loire-Atlantique.

Daniel Véron revient rapidement sur l'histoire du dispositif "Danse en amateur et répertoire". Mis en place en 2006 par le bureau de l'éducation et des pratiques artistiques et culturelles du ministère de la Culture, ce dispositif est suivi à l'époque par Anne Minot. En 2010, son organisation sera transférée au CND. Daniel Véron précise que ce transfert se fera *"sans désengagement de l'Etat, aussi bien au niveau des moyens financiers que des moyens humains"*.

"Danse en amateur et répertoire" est un dispositif d'accompagnement des pratiques amateurs au-delà du cours de danse et de la phase d'apprentissage technique. Destiné à des groupes de danseurs amateurs, il ouvre un espace de partage pour ceux qui désirent approfondir une pratique et une connaissance de la danse en relation avec son histoire. Concernant tous les styles de danse, ce dispositif vise à valoriser le travail des amateurs en leur permettant de se confronter au répertoire chorégraphique avec un professionnel de la danse. Les groupes de danseurs sont invités à présenter leur travail lors d'une rencontre nationale (2007 : Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry-Essonnes, 2008 : La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, 2009 : Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée de Bezons).

Pour terminer, Daniel Véron précise que la rencontre professionnelle d'aujourd'hui sur la danse en amateur sera suivie d'une autre rencontre au mois de mai 2010 à Bussang sur le théâtre en amateur.



Atelier des 12 heures,
Cie Alice de Lux
© Philippe Lamy-Chappuis



Ulysse © Jérémie Louis/Nem Danse Studio



La danse des éventails
© photo Labo

Danse en amateur :
la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

14h15-15h30

Conférence dansée : "Le répertoire en mouvement - Etude révolutionnaire"

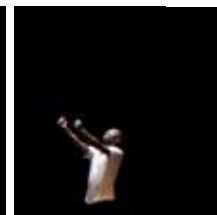
Compagnie Labkine - Création 2009
 Direction Artistique : Noëlle Simonet - Jean-Marc Piquemal
 Interprètes : Déborah Torres, Georgey Souchette, Noëlle Simonet, Jean-Marc Piquemal
 Création costumes : Nathalie Prats-Berling
 Régisseur général : Didier Brun
 Conférence dansée coproduite par Micadanses et ARCADI

En présentant deux pièces remontées à partir de partitions¹, cette conférence dansée illustre le processus de remontage d'une œuvre chorégraphique à partir de notations. Cette conférence s'achève par la projection d'une interview de François Host qui énonce les trois principales phases du processus de remontage : la rencontre de l'œuvre par le chorégraphe ; la transmission de cette œuvre aux danseurs grâce à la notation ; la maturation du travail de récréation des danseurs et du chorégraphe pour aboutir à une interprétation nouvelle de l'œuvre.

Deux questions particulièrement importantes ont été évoquées dans cette conférence. Tout d'abord, on peut se demander si la notion de répertoire n'est pas contradictoire avec la démarche de création contemporaine ? La réponse à cette première question est illustrée par le processus de déchiffrement de la partition chorégraphique qui souligne la nécessité d'expérimenter le geste pour parvenir à recréer une œuvre chorégraphique. Or, cette expérimentation, cette recherche du mouvement, relève d'un processus de création qui aboutit à une interprétation nécessairement différente de l'œuvre originale. Selon Noëlle Simonet, chorégraphe de la Cie Labkine, l'acte de re-création n'exclut donc pas la démarche de création. En outre, la confrontation avec des œuvres du répertoire permet de nourrir la création contemporaine grâce à l'apprentissage de mouvements chorégraphiques qui élargissent la palette des créateurs.

Ensuite, on peut se demander si le processus de traduction induit dans le travail de récréation d'une œuvre chorégraphique n'aboutit pas à pervertir ou à trahir l'œuvre initiale ? En citant Umberto Eco², Noëlle Simonet et Jean-Marc Piquemal dénoncent ici le mythe d'une traduction parfaite des œuvres initiales. Ils présentent ainsi le travail de traduction comme une démarche créative dont la globalité tend à s'appropriier l'œuvre initiale sans jamais s'y soumettre complètement. Pour eux, la partition écrite favorise l'esprit critique et la mise à distance, contrairement à la subjectivité de certaines formes de transmissions orales.

1. *Etude révolutionnaire* d'Isadora Duncan (1921) et un extrait de *Continuous project-altered daily* d'Yvonne Rainer (1969).
2. Les propos font implicitement référence à deux ouvrages d'Umberto Eco : *L'œuvre ouverte*, Paris, Seuil, 1965 (1962) et *La recherche de la langue parfaite*, Paris, Seuil, 1994.



© Delphine Perrin

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

• **Oroault, Loire-Atlantique**
Samedi 21 novembre 2009

15h30-16h30

Table ronde : “Danse en amateur et répertoire”

Modératrice : Nadine Varoutsikos, directrice du Fanal, scène nationale de Saint-Nazaire.

> 15h35-15h45

Le dispositif du ministère de la Culture : présentation, philosophie, enjeux et aspects techniques du dossier

Intervenants :

Françoise Rougier, déléguée adjointe à la danse, ministère de la Culture.

Laurent Barré, chargé de mission, CND.

Virginie Bedotti, chargée de mission, DMDTS, ministère de la Culture.

Nadine Varoutsikos mentionne la suggestion d'Elizabeth Le Pape de diviser cette table ronde en deux temps forts visant à faire le lien entre le dispositif “Danse en amateur et répertoire” initié par le ministère de la Culture, et les expériences de terrain vécues par les amateurs.

Françoise Rougier rappelle ainsi que le dispositif “Danse en amateur et répertoire” est né d'une prise de conscience du ministère de la culture sur le manque d'accompagnement en faveur de la pratique de danse en amateur, comparativement au théâtre, plus avancé en ce domaine. Ce dispositif part du principe que ce sont les œuvres qui favorisent la rencontre de tous les “acteurs” (amateurs, chorégraphes, interprètes, notateurs, etc.). La volonté du ministère est donc d'aider les amateurs à sortir de leur propos habituel, généralement orienté et porté par la création du “chef de groupe”. L'idée est ainsi d'amener les amateurs à découvrir et à travailler des œuvres du répertoire et à réfléchir à la manière d'interroger ces œuvres et de se les approprier. Pour Françoise Rougier, ce dispositif est une réussite dans la mesure où les groupes sélectionnés ont tous vécu cette expérience de manière très positive et que les rencontres Danse en amateur et répertoire leur ont permis de voir sur scène le résultat de ces expériences.

Enfin, Virginie Bedotti précise les modalités de candidature et de constitution du dossier, et informe de la mise à disposition du règlement³ comportant les conditions d'accès au dispositif.

3. Règlement téléchargeable sur le site internet du ministère de la culture et sur celui du CND.



© Delphine Perrin



De gauche à droite :
Laurent Barré, Françoise Rougier
et Nadine Husson

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

• **Oroault, Loire-Atlantique**
Samedi 21 novembre 2009

Projections de vidéo :

Depuis la mise en place du dispositif national "Danse en amateur et répertoire", une rencontre est organisée chaque année pour permettre aux groupes sélectionnés de présenter leurs travaux. La première rencontre a eu lieu au Théâtre de l'Agora-scène nationale d'Evry en 2007. Elle a été filmée et deux extraits sont projetés :

Chorégraphe auteur de l'œuvre : **Jean-Claude Gallotta**

Nom de l'œuvre : ***Ulysse*** - Année de création : 1981

Intervenant : Samuel Mathieu - Nom du groupe : Association Nero Danse Studio

Nom du professeur responsable : Françoise Cance

Structure : Neu Danse Studio

Ville : Brive - Département : Corrèze - Région : Limousin

Chorégraphe auteur de l'œuvre : **Dominique Bagouet**

Nom de l'œuvre : ***So schnell*** - Année de création : 1990

Intervenant : Matthieu Doze - Nom du groupe : L'atelier des 12 heures

Nom du professeur responsable : Claire Servant

Structure : Cie Alice de Lux / Claire Servant

Ville : Chauvigny - Département : Vienne - Région : Poitou-Charentes

Présentation sur plateau :

La danse des éventails, création 1979 d'Andy Degroat, remontée en 2008 dans le cadre du dispositif "Danse en amateur et répertoire" par Le Labo (Saint-Nazaire).

Responsable : Nadine Husson

Intervenant : Raphaël Cottin, notateur



Atelier des 12 heures, Cie Alice de Lux
© Philippe Lamy-Chappuis



Ulysse © Jérémie Louis/Nero Danse Studio



La danse des éventails
© photo Labo

Danse en amateur : la question du répertoire

• Orvault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

> 15h55-16h15 :

Porter des projets avec les amateurs : l'enjeu des partenariats sur un territoire. Présentation d'expériences et de témoignages

Intervenants :

Nadine Husson, responsable du groupe de danseurs amateurs Le Labo - Saint-Nazaire, bénéficiaire du dispositif "Danse en amateur et répertoire" en 2008 et 2010.

Claude Brumachon, chorégraphe, directeur du Centre Chorégraphique National de Nantes.

Lise Saladain, responsable pédagogique, Le Cuvier - Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine.

Nadine Husson a travaillé avec Raphaël Cottin, notateur, sur le remontage de *La danse des éventails* d'Andy Degroat. Elle rappelle brièvement la manière dont les choses se sont passées à l'occasion de la mise en œuvre du dispositif "Danse en amateur et répertoire". C'est grâce à sa rencontre avec Raphaël Cottin qu'elle a eu connaissance de ce dispositif de tutorat autour du remontage d'une œuvre.

Lise Saladain présente des bénéficiaires du dispositif "Danse en amateur et répertoire". En 2007/2008, un groupe de danseurs amateurs issus des ateliers du CDC Le Cuvier a pu ainsi développer un travail autour de l'œuvre *Le Sang des Étoiles* de Thierry Malandain.

En 2008/2009, Le Cuvier a accompagné un autre groupe qui a travaillé sur *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta (CCN de Grenoble). Lise Saladain explique ensuite comment ce dispositif a ouvert la voie à d'autres projets. Le Cuvier s'est ainsi appuyé sur le dispositif "Danse en amateur et répertoire" pour mettre en place le programme "Itinéraire Dansé". Parcours artistique, culturel et participatif, soutenu par l'IDDAC (Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde), "Itinéraire Dansé" invite des groupes intercommunaux d'amateurs de danse à aller plus loin dans leur pratique. Il se compose d'ateliers de transmission, de diffusion de spectacles, de rencontres avec les artistes, d'expositions et d'un regard sur la danse. Outre le rapport à l'œuvre qu'il induit, ce programme initie une dynamique de territoire en direction des professionnels et des professeurs de danse du département. Cette saison, "Itinéraire Dansé" décline un parcours avec le chorégraphe Claude Brumachon, directeur du Centre Chorégraphique National de Nantes. Ce nouvel espace de transmission permet d'entrer en discussion avec l'artiste et de construire avec lui une aventure humaine au cœur même de l'œuvre.

Pour Lise Saladain, le plus difficile dans la mise en place de ce double dispositif a consisté à "*mettre les amateurs en appétit*", à les convaincre de s'attaquer à une œuvre du répertoire contemporain et à s'y tenir tout au long du programme. Elle rappelle que les amateurs n'ont pas été sélectionnés mais qu'ils ont dû affirmer leur capacité à s'engager sur la totalité du programme. Le projet a pu fonctionner grâce au dynamisme de quatre enseignants d'écoles municipales ou associatives qui sont parvenus à rassembler une cinquantaine de participants. Bien qu'"Itinéraire Dansé" soit réservé à certains élèves des écoles, Lise Saladain précise que le projet a tout de même irrigué et impliqué l'ensemble des écoles.

Claude Brumachon fait partager son point de vue d'artiste qui voit son œuvre recrée par des amateurs. Il se dit lui-même partagé entre la difficulté de voir partir son œuvre - "*C'est dur ! Il faut accepter de la laisser partir !*" - et l'envie "de faire" des amateurs. Toutefois, il qualifie cette expérience de "magique" : "*les gestes étaient différents mais la sensation, l'émotion était là !*" Il explique ainsi que malgré les limites physiques des amateurs, l'interprétation était juste. Enfin, il évoque la réalité du travail avec un collectif d'amateurs : les difficultés techniques, les "*moments de fulgurance*"...

Rencontre professionnelle

Danse en amateur : la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009



De gauche à droite : Nadine Husson, Nadine Varoutsikos,
Claude Brumachon et Lise Saladain
© Delphine Perrin



> 16h15/16h45

Echanges avec la salle et questions

Avant de lancer le débat, Françoise Rougier rappelle que ce dispositif aura aussi permis de faire venir des amateurs dans les salles de spectacle, en les incitant à voir des spectacles professionnels.

Dans la salle, Jean Pomares, représentant de la FFD, rappelle que la question des amateurs reste très fortement liée à celle de la formation des professeurs de danse. Il évoque ainsi la nécessité de sensibiliser les professeurs au processus de création. Pour lui, l'enjeu consiste à transformer les professeurs en *"passeurs d'une culture chorégraphique"*, impliqués dans la transmission des œuvres, des styles et des mouvements, entre les générations de danseurs.

Des questions récurrentes au monde de la danse sont alors posées : Comment transmettre aux amateurs sans figer le mouvement ? Comment renouveler et transmettre sans enfermer la danse dans des codes concrets ?

Face à ces questions, Didier Deschamps, directeur du CCN-Ballet de Lorraine, rappelle la nécessité d'amener les amateurs vers les œuvres. Nadine Husson souligne d'ailleurs à quel point cette rencontre n'est pas sans poser problème. Elle évoque la frustration de ne pas avoir eu un lien direct avec le chorégraphe et le regret de ne pas avoir trouvé de ressources supplémentaires pour dépasser les quarante heures d'interventions programmées. En écho à ses propos, dans la salle, certains danseurs amateurs témoignent de leur envie de créer et de se dépasser. Ils expriment également les difficultés de trouver "les bons" interlocuteurs.

Pour prolonger l'analyse du dispositif, Anne Minot précise que le moyen le plus sûr de créer une envie chez les amateurs, c'est de leur donner les moyens de rencontrer les œuvres et les chorégraphes professionnels. C'est d'ailleurs là que réside la philosophie de ce dispositif. Son succès impose de continuer à entretenir une relation durable avec les groupes d'amateurs bénéficiaires, et de réfléchir à des modalités d'accompagnement sur la durée. Pour Anne Minot, il faut ainsi prolonger l'enthousiasme suscité par le dispositif et favoriser la poursuite d'une pratique exigeante de la danse.

Danse en amateur : la question du répertoire

• **Oroault, Loire-Atlantique**
Samedi 21 novembre 2009

Concernant le rôle que peuvent jouer les équipements dans un tel dispositif, Nadine Varoutsikos rappelle que la responsabilité des scènes nationales est notamment de favoriser l'accès des amateurs à la création contemporaine et aux œuvres de répertoire.

Anne Sachs, présidente de Danse sur Cour, précise qu'en bénéficiant du tutorat, les amateurs ont pu se frotter aux exigences professionnelles, de sorte que *"leur pratique a évolué du loisir vers l'exigence"*.

Enfin, Elisabeth Le Pape, chargée de la danse à Musique et Danse en Loire-Atlantique, interroge les intervenants sur la manière dont sont choisies les œuvres. Nadine Husson évoque ici le manque de ressources documentaires autour des œuvres aussi bien pour accompagner les amateurs dans leur travail, que pour les aider à faire leur choix. De fait, la plupart des amateurs qui ont participé au projet sont des "amateurs éclairés", qui connaissaient déjà certaines œuvres ou certains chorégraphes. Ainsi le choix se fait souvent à partir d'une réflexion autour d'une thématique.

Françoise Rougier rappelle que les œuvres font l'objet d'un consensus entre les aspirations des amateurs, les sources et les intervenants disponibles.

> 16h45 : **Pause**

17h30-19h00 :

Sources et ressources, comment développer le volet "culture chorégraphique" d'un projet ?

Modérateur : Marc Lau-ton, conseiller Musique et danse, DRAC Pays de Loire.

Intervenants :

Didier Deschamps, directeur du CCN - Ballet de Lorraine.

Cécile Reperdy-Gaillard, directrice de l'Adiam Val d'Oise.

Monique Barbaroux, directrice du CND.

Marion Bastien, CND, chargée de la valorisation des répertoires chorégraphiques.

Dans son propos liminaire, Marc Lau-ton propose une définition du champ de la connaissance chorégraphique : *"le corps dansant en tout temps et en tous lieux"*. Il donne ensuite un cadre à cette seconde partie de la table ronde : interroger les pratiques, le patrimoine, les œuvres, les publics. Rappelant que *"la danse reste le parent pauvre des arts"*, il évoque la question de la patrimonialisation des œuvres chorégraphiques et, faisant référence à Boris Charmatz, il interroge ses interlocuteurs : "Existe-t-il un musée de la danse ?"

Répondant à cette question par l'affirmative, Monique Barbaroux, présente les trois principales missions du CND. Etablissement public depuis 1998, le CND assure : une mission de "formation et de services aux professionnels" ; une mission "recherche et patrimoine" ; une mission "création".

Dans l'avenir, le CND souhaite diffuser son action auprès des régions et fonctionner en réseau sur tout le territoire. Pour cela, il envisage d'acheter des fonds d'artistes et des archives ; d'organiser des expositions itinérantes et d'animer un portail en ligne de ressources audiovisuelles en danse avec la mise en place de Numéridanse⁴. La Cinémathèque de la danse devrait prochainement rejoindre le CND.

Danse en amateur : la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Tous ces éléments amènent Monique Barbaroux à conclure sur la vocation muséale du Centre national de la danse.

Ensuite, Marion Bastien présente les deux bases de données "Répertoires" et "Espace notateurs" :

1) Davantage orientée vers le tout public, la base "Répertoires" permet de valoriser les œuvres, en proposant des fiches dont l'entrée est le nom du chorégraphe. Chaque fiche présente les œuvres et leur place dans l'histoire de la danse, les modes de transmission possibles (orale, notation), les sources existantes et disponibles (payantes ou consultables), les ressources, une information concernant les droits d'auteurs afférents et des adresses et liens utiles.

Espace répertoires : <http://isis.cnd.fr/repertoires/>

2) Davantage orientée vers les porteurs de projet, la base "Espace notateurs" met en valeur le secteur professionnel de la notation et permet d'accéder aux noms et curriculum vitae des notateurs professionnels ainsi qu'aux divers projets qu'ils ont réalisés. Cette base est auto-déclarative, elle recense uniquement les notateurs qui ont choisi de s'y inscrire.

Espace notateurs : <http://isis.cnd.fr/notateurs/>

Dans un autre registre, Didier Deschamps présente le travail des "compagnies de répertoire" et du Ballet de Lorraine. Le CCN de Nancy a quatre missions distinctes : créer, former, sensibiliser, être un centre de ressources. Le travail sur le répertoire entre ainsi dans une double vocation de création et de répertoire. Pour lui, l'opposition classique/contemporain a peu de sens dans la mesure où ces deux registres sont très hétérogènes. Le répertoire et l'appropriation personnelle du créateur sont les deux principaux axes à partir desquels tout travail créatif s'enracine. Il souligne à ce titre "*la potentialité inassouvie de l'œuvre*". La rencontre avec des œuvres issues du répertoire est une stratégie différente pour permettre aux artistes de créer et de travailler. Assurément, pour Didier Deschamps, la "traduction" n'empêche pas la création.

En présentant le réseau "Echelles danse en Val d'Oise", Cécile Reverdy-Gaillard revient sur le rôle des associations départementales (Adiam, Adda, Addm...) dans la rencontre entre les programmateurs, les artistes et les publics de danseurs amateurs. Ces associations travaillent à l'échelle d'un territoire avec les professionnels du spectacle vivant pour développer des projets, des partenariats. Elles interviennent également dans le champ des pratiques amateurs et des enseignements artistiques. Leur volonté est de faire se rencontrer les amateurs, les professionnels et les œuvres. A ce titre, elles assument une importante mission de conseil et d'information.



De gauche à droite : Marc Lauton, Monique Barbaroux et Marion Bastien
© Delphine Perrin

Danse en amateur : la question du répertoire

• Orvault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009

Dans le cadre du dispositif "Danse en amateur et répertoire", elles peuvent accompagner les porteurs de projet dans le choix d'une œuvre, d'un chorégraphe, et les aider à accéder aux ressources, à une programmation en lien avec leur projet.

Le réseau "Echelles danse en Val d'Oise" rassemble 15 porteurs de projets différents (associations, directions des affaires culturelles de villes, scènes nationale et conventionnées) autour de l'objectif suivant : découvrir et soutenir des chorégraphes d'aujourd'hui et d'hier . Chaque année, il accueille une équipe artistique en résidence, organise un "événement" qui consiste en 5 ou 6 représentations d'une œuvre phare du répertoire qui rassemble dans un même lieu les publics des différents théâtres partenaires et porte la diffusion de plusieurs œuvres de chorégraphes sur l'ensemble du Val d'Oise. Il organise des ateliers de sensibilisation à destination du "tout public", accompagne les relais des publics particuliers (éducation, enseignement artistique, animation, etc.). Les structures partenaires deviennent ainsi des centres de ressources et des relais pour les pratiques amateurs, notamment sur les œuvres de répertoire. Pour Cécile Reverdy-Gaillard, ce type d'action développe une culture du projet partenarial (définition et suivi d'objectifs partagés, de méthodes concertées et de moyens mutualisés) par là, construit un sens commun, une culture commune au service du développement artistique du territoire. De façon concrète, l'action du réseau "Echelles danse en Val d'Oise" permet à la question du répertoire et de son lien à l'aujourd'hui de la danse de se résoudre chaque jour.

> 18h20/19h00

Echanges avec la salle et questions

Pour ouvrir le débat et réagir à la dernière intervention, Marc Lauzon rappelle que si l'objectif des pouvoirs publics est de favoriser le plaisir de la pratique, la rencontre et l'appropriation des œuvres, il ne faut pas oublier que les "pratiquants amateurs" ne sont pas tous des publics.

Dans le but de favoriser le lien entre la mise en place d'un répertoire accessible aux amateurs et la création contemporaine, Didier Deschamps souligne la tension qui existe entre création et patrimoine. Après la promotion de la création pendant des années, il constate un retour au patrimoine, qu'il juge intéressant mais qui ne doit pas s'effectuer au détriment de la création. Il propose ainsi de réconcilier patrimoine et création : *"Pourquoi ne pas patrimonialiser les créateurs ?"*

Revenant sur les débats de la session précédente, Marc Lauzon évoque le manque de lien et de rencontre entre la création et l'enseignement, ainsi que la concurrence grandissante entre les différentes formes artistiques chorégraphiques (il évoque le cas du hip-hop).

Une intervenante de la salle questionne les intervenants au sujet des danses traditionnelles. *"Chez nous, dans la campagne de la Côte d'or, la création contemporaine chorégraphique a du mal à prendre, en revanche, il y a un véritable engouement pour les danses traditionnelles. Ces danses font aussi partie du répertoire, non ?"*

Marc Lauzon répond en rappelant que *"la richesse du dispositif, c'est sa diversité"*, puis enchaîne sur les questions de la diffusion de la culture contemporaine auprès des amateurs. Sur ce point, Elisabeth Le Pape rappelle la responsabilité des programmeurs de salle et leur devoir de former des relais auprès de la population pour assurer la diffusion des créations.

Danse en amateur : la question du répertoire

• Oroault, Loire-Atlantique
Samedi 21 novembre 2009



© Delphine Perrin

De gauche à droite :
Cécile Reverdy-Gaillard,
Didier Deschamps et Marc Lau-ton.

Les débats se déplacent ainsi progressivement vers la question des ressources et de l'accès aux sources. Une professeur d'EPS évoque ainsi la difficulté d'accéder à certaines sources pour préparer les élèves du Bac "Art Danse". Plusieurs personnes s'empressent ainsi de rappeler les sources existantes : le portail interministériel de l'éducation artistique et culturelle⁵ qui offre des ressources pour les enseignants, le site Culture.fr qui dispose d'un répertoire de ressources sur la danse, la Plateforme interrégionale, les associations départementales musique et danse...

Marc Lau-ton propose ensuite de parler des autres pays européens. Didier Deschamps évoque ainsi le cas de l'Angleterre qui connaît un développement important des pratiques amateurs, et qui offre aux amateurs des conditions professionnelles de création. L'Allemagne suit le même chemin.

Monique Barbaroux rappelle l'existence de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs à l'Auditorium St Germain à Paris comme lieu de ressources, et insiste sur le rôle du Centre National de la Danse en tant que "relais de la diffusion auprès des amateurs". Elle évoque en outre le besoin plus large d'éducation artistique de la population.

Marion Bastien enchaîne en déplaçant le débat sur les usages et le coût de la notation. Claude Brumachon saisit la perche et demande l'aide financière des pouvoirs publics pour inciter les chorégraphes contemporains à noter ou faire noter leurs œuvres. Les représentants du ministère de la Culture rappellent qu'il existe déjà une aide à la notation.

Didier Deschamps conclut en rappelant le dilemme pour les "créateurs" d'aujourd'hui qu'ils soient amateurs ou professionnels : *"il est impossible de tout reconstruire, il faudrait choisir les pièces qui ont marqué l'histoire de la danse, les ruptures techniques ou esthétiques ; il faudrait favoriser la présence des créateurs"*.

5. Portail interministériel de l'éducation
artistique et culturelle :
<http://rororo.education.arts.culture.fr/>

Contacts

Fédération Arts Vivants & Départements

c/° ADDM 34 - 1722 rue de Malbosc
CS 64306 - 34086 Montpellier cedex 4
Tél. 06 10 78 59 92
www.arts-vivants-departements.fr

Musique et Danse en Loire Atlantique

Forum d'Orvault - 11 rue Jules Verne - 44700 Orvault
Tél. 02 51 84 38 88 - Fax 02 51 84 05 55
www.musiqueetdanse44.asso.fr

Centre national de la danse

1, rue Victor Hugo
93507 Pantin cedex
Tél. 01 41 83 27 27
www.cnd.fr



arts vivants & départements
Fédération nationale des structures départementales
de développement des arts vivants



Transcendanse
BIENNALE DE LA DANSE EN LOIRE-ATLANTIQUE